

L'ANGE NOIR

ENFIN MA VIE

Tome 2



L'Ange Noir

Enfin ma vie - Tome 2

© L'Ange Noir, 2021

ISBN numérique : 979-10-262-7572-5

Librinova”

Courriel : contact@librinova.com

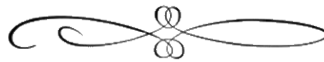
Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.



Quand vous vous regardez dans un miroir, qu'est-ce que vous y voyez ? Est-ce la personne que vous êtes vraiment ? Regrettez-vous certains choix ? Est-ce que vous êtes passé à côté de votre vie ? Est-ce que vous vous posez la question « Qui suis-je vraiment ? »

Et si une petite voix vous répète que vous n'y arriverez pas, ignorez-la et croyez en vous. Et gardez l'espoir, car l'amour existe bien... Et surtout, continuez à croire en vos rêves, car ils peuvent se réaliser. Parfois ce n'est ni l'argent, ni la gloire, ni le pouvoir qui font le bonheur, parfois quelques amis et une famille suffisent à nous rendre heureux.



CHAPITRE I



PACO

Nous arrivons chez les parents de Kevin. Je suis fier de pouvoir présenter Coraline à ma deuxième famille. Je lui prends la main, afin de la rassurer, et qu'elle sache que je ne la laisserai pas.

— Maman ? On est là ! indique Kevin.

— J'arrive ! Je suis dans la cuisine. Ton père est sur la terrasse !

— Ok.

Je sens Coraline me serrer la main davantage, et regarder autour d'elle d'une manière étrange. Je m'attendais à ce qu'elle reste près de moi, mais je sens sa main quitter la mienne, et partir de son côté vers la cheminée où se trouvent tous nos souvenirs de gamins et d'adolescents en photos.

Malgré la tragédie que nous avons tous traversée, Claudine et Gérard ont toujours tout fait pour que nous passions les meilleures années de notre enfance. Bien sûr, ils ont très mal vécu la disparition de Lyne, et même encore aujourd'hui, je vois ce voile dans leurs yeux à chaque fois qu'ils nous voient tous ensemble. Pourtant, Claudine n'a jamais cessé de prendre des photos, et nous sommes toujours sur cette cheminée, année après année. Je me demande parfois comment elle fait pour encore trouver de la place et surtout le courage d'être face à tout ce que cela reflète, jour après jour.

Je l'observe en silence découvrir photo après photo jusqu'à la dernière. J'ai un pincement au cœur car je sais... je ne connais que trop bien ce cliché, qui nous rappelle constamment le dernier souvenir avec ELLE, tous les quatre. Elle s'attarde sur celle-ci, et je sens son corps se tendre. Je m'apprête à la rejoindre au moment de l'arrivée de Claudine.

Tout se passe alors très vite... J'ai l'impression d'être dans un film à grande vitesse, ne sachant où regarder, ni à qui donner la priorité...

D'abord ce fracas d'assiettes s'écrasant au sol... la stupeur dans le regard de Claudine... pour ensuite voir celui de Coraline, blanche comme un linge...

— LYNE.....

C'est la seule chose que j'entends, en voyant ma moitié s'effondrer au sol. Je me précipite sur elle, la prend dans mes bras... est-ce encore une crise que je n'ai pas vu venir, ou bien encore un souvenir... je ne tiendrai pas, à ce rythme-là. J'entends à peine ce qui se passe autour de moi... pourtant je sais que c'est le chaos... Kevin hurle, sa mère devient hystérique, j'entends de loin Gérard arriver, essayant tant bien que mal de calmer sa femme.

Je tiens Coraline dans mes bras, sans pouvoir prononcer une parole ! Qu'est-ce qui se passe ? Est-ce un cauchemar ? S'il te plaît, réveille-toi ! Cette impression de brouillard... de cris... de disputes... je n'en peux plus !

— STOP ! ...Je hurle à tout le monde !

Enfin, le silence !

— Stop ! Kevin, appelle les pompiers. J'ai l'impression que c'est plus sérieux que les dernières fois... et s'il vous plaît... tout le monde se calme, si c'est possible !

Je n'ai pas quitté Coraline des yeux ! Je ne sais pas ce qui a pris à Claudine... Ok, il y a une ressemblance... mais tout de même... elle pense vraiment que nous aurions amené Coraline, en sachant qu'il s'agissait de Lyne ?

— Bébé... s'il te plaît... ouvre les yeux ! ...Je l'embrasse sur le front, mais toujours aucune réaction de sa part. J'ai l'impression d'avoir un corps sans vie dans mes bras, et cela me fait froid dans le dos. Elle est trop jeune pour avoir eu un infarctus !

— KEVIN !... Ces pompiers !...

— Oui, je m'en occupe. Maman... va t'asseoir, s'il te plaît !

— NON !!! Je veux voir ma fille !!!

— Maman ! Ce n'est pas Lyne ! Elle a quelques ressemblances, mais...

— Kevin... Je saurais reconnaître ma fille n'importe où, et à n'importe quel âge !

— Papa... s'il te plaît... raisonne-la ! ajoute Kevin.

Je tourne la tête vers Gérard. Son regard est fixé sur Coraline, et je le vois immobile, sans un mot. C'est la première fois que je le vois comme ça ! Il semble pétrifié et choqué !

— Gérard ? ...j'insiste, pour soutenir mon pote.

Un silence de mort règne dans la pièce ! Tout le monde attend la réaction du père de famille, mais toujours rien !... J'ai mon Bébé dans les bras ! Je sais qu'elle respire, mais pas un mouvement... et je commence sérieusement à paniquer.

— Je ne peux pas y croire... lance Gérard dans un murmure.

— QUOI ? Tu ne vas pas t'y mettre, toi aussi ! réplique Kevin. Arrêtez de vivre dans le passé ! Ça suffit maintenant... Oui ! Je vous appelle pour une urgence... et Kevin s'écarte pour expliquer aux pompiers la situation.

— Paco ?

— Oui ?

— Tu la connais intimement, je suppose ? dit Gérard, en ayant retrouvé son calme et son sérieux.

Mon regard passe de Claudine à lui, à plusieurs reprises... Je ne comprends pas le rapport avec ce qui se passe à ce moment-là. Je vois un petit sourire se former sur le visage de la mère de Kevin. Ont-ils vraiment perdu la tête ?

— Pourquoi cette question, Gérard ?

— Réponds-moi, s'il te plaît ! dit-il, toujours avec ce calme qui ne ressemble à rien à la situation.

— Oui !

— Alors tu vas pouvoir répondre à une question très simple, qui pourra enfin tous nous éclairer. Ton amie a-t-elle une marque de naissance en forme de demi-

lune en arabesque sur la hanche droite ?

Je suis sous le choc ! Comment sait-il cela ? J'ai toujours trouvé cette marque adorable... on pourrait même croire à un tatouage de couleur bronzée sur sa peau pâle.

— Comment peux-tu savoir ça ! Je commence à serrer d'avantage Coraline contre moi, et mon instinct de protection remonte à la puissance mille...

De nouveau ce silence ! Marie, à côté, n'a toujours pas prononcé un mot, mais je vois les deux femmes porter leurs mains à la bouche, et Gérard avoir les larmes aux yeux... Ce ne peut pas être ce que je pense... La détective a bien trouvé une piste dans le midi, près de Toulon mais... les deux femmes ont un an de différence ! Qu'est-ce que c'est que ce bordel !

— Stop ! On arrête ! La priorité, c'est Coraline ! Ensuite, on parlera de tout ça. Je ne veux plus rien entendre avant que l'on me dise que tout va bien pour elle, c'est compris !... Et cela est valable pour tout le monde... personne ne l'approche... ne la bouscule avant de... On verra !

— Paco ! Tu ne peux pas... nous empêcher de... intervient Claudine en se levant.

— Claudine ! Je te respecte, et je ne sais absolument pas ce qui se passe, mais personne ne l'approchera avant que je sois sûr que tout va bien pour elle !

Je me lève avec mon Bébé dans les bras, et sors de la pièce. Claudine essaye de me suivre, mais elle est retenue par Gérard qui lui demande de patienter. Je suis enfin à l'air libre, ne sachant comment réagir... et Coraline qui n'a toujours pas émis un signe de vie depuis tout à l'heure...

Je m'écarte tant que je peux de tout ce qu'il vient de se passer. J'entends, au loin, tout le monde tenir Kevin informé de LA REVELATION !

— Tu crois tout cela possible ? me demande-t-il en me rejoignant sur la terrasse.

— Je n'en sais absolument rien ! Ma priorité, pour le moment, c'est qu'elle se réveille. Les pompiers ?

— Ils arrivent.

— Ok. Je les attends.

— Paco !

— Pas maintenant, Kevin !

— Je reste avec toi !

J'ai l'impression que les secondes sont des minutes, et les minutes des heures... J'entends enfin les sirènes. Je la berce en continu... je ne veux pas rompre ce contact ! J'ai peur de ce qui pourrait arriver... j'ai perdu trop de monde... pas elle, s'il vous plaît, pas elle... je ne pourrai pas le supporter !

Je vois les pompiers arriver en courant.

— Quelqu'un peut-il me faire un résumé des faits ? demande l'un des pompiers.

— Elle regardait des photos.... je commence...

— C'est ma fille disparue !

— Maman... s'il te plaît... calme-toi un peu... plus tard !

— Il a raison ma chérie, la priorité est sa santé !

— Tu crois que je ne le sais pas, peut-être ? hurle-t-elle !

— Du calme tout le monde ! reprend le pompier... Oui... et... ? demande-t-il se retournant vers moi.

— Et je pense que cela a provoqué une sorte de crise d'angoisse. Récemment, elle en a eu deux, suite à des souvenirs perdus, mais elle revenait rapidement ! Cette fois, elle ne donne aucun signe... elle respire, mais elle est inerte !

— Ok ! On l'emmène à l'hôpital, et on la met sous perfusion immédiatement. Amenez le brancard. Monsieur... laissez-nous prendre le relais !

— Il est hors de question que je la laisse une minute !

— Je n'ai rien dit de tel ! Vous pourrez monter avec nous, le temps du trajet.

Après avoir accepté de la laisser aux mains des pompiers, je monte dans le camion. On a du mal à retenir Claudine, mais Kevin réussit à la raisonner en nous suivant en voiture. Elle est branchée de partout ! Les pompiers nous ont

rassurés à moitié, en nous affirmant que ses jours n'étaient pas en danger.

Je ne sais quoi penser de tout ça ! Cela serait-il possible ?... Comment les parents de Kevin auraient-ils pu connaître cette marque de naissance, à part s'il s'agissait d' « ELLE » ? Coraline a perdu la mémoire à l'âge de cinq ans, et Lyne a disparu à l'âge de six ans !... Tout s'embrouille dans ma tête. Qu'elle soit LYNE ou non, ce n'est pas la priorité pour le moment, mais cette idée ne me quitte pas, et je ne sais comment gérer cette situation. De plus, il faut que je la préserve de tout ça ! Quelle merde ! Je ne peux la quitter des yeux... je n'ai pas lâché sa main ! Tout ce que je souhaite, à cet instant, c'est qu'elle se réveille ! Ensuite, on avisera...

Nous arrivons à l'hôpital. Je la suis comme mon ombre, mais aux dernières portes, on m'arrête :

— Monsieur, vous ne pouvez pas aller plus loin ! Il faut que nous l'examinions. Nous revenons vers vous dès que nous en saurons plus, au plus vite bien sûr ! Êtes-vous de la famille ?

— Je suis son petit ami...

— Pouvez-vous prévenir la famille ?

— Eh bien... c'est assez compliqué...

— Faites au mieux ! Nous en discuterons plus tard.

Je les laisse l'emmener loin de moi, et je me retrouve seul un moment, avant d'être rejoint par Kevin et ses parents.

— Alors ? me demande Kevin, les mains dans les cheveux, la tête baissée, coudes sur les genoux.

— Il faut attendre ! Ils m'ont demandé de prévenir la famille... mais je ne sais pas comment joindre ses parents, et avec tout ce qui vient de se passer, je t'avoue que je ne sais pas quoi faire !

— Tu crois vraiment que c'est LYNE ?... Dès que je l'ai vue, j'ai ressenti quelque chose... j'ai mis ça sur le compte d'une certaine ressemblance... mais mes parents ont l'air si sûrs d'eux !

— Le seul moyen d'en avoir le cœur net, c'est de faire une prise de sang, et de